

son ouvrage, dont la première partie parut en 1817. Cet ouvrage est intitulé : « Etude de la terre dans ses rapports « avec la nature et l'histoire de l'homme, ou géographie « comparée générale. » Il envisage la géographie sous toutes ses faces, l'élève au rang d'une véritable science ayant sa place entre l'histoire naturelle et l'histoire.

Cette première édition fut suivie d'un travail remarquable : *Histoire des peuples européens sur le Caucase et le Pont, antérieurement à Hérodote.*

En 1819 il remplaça Schlosser comme professeur d'histoire au Gymnase de Francfort. Il se maria et bientôt après fut appelé à Berlin comme professeur de géographie à l'Ecole militaire. Il fut en même temps élu professeur extraordinaire à l'Université. Dans ce centre d'un grand mouvement scientifique, il fut excité et appuyé dans ses travaux surtout par Léopold de Buch et Alexandre de Humboldt. Malgré son double professorat, il commença la seconde édition de sa géographie, dont le premier volume, contenant l'Afrique, parut en 1822.

Il fut en outre chargé d'enseigner l'histoire au prince Albrecht, et professa, pendant l'hiver, un cours sur l'histoire de la géographie.

En 1828 il fonda la Société de géographie qui lui fournit l'occasion de communiquer librement au public les résultats de ses recherches (1).

(1) L'organisation de cette Société est très-simple. Tous ceux qui s'intéressent à la géographie en font partie. Les hommes haut placés dans les sciences, dans le commerce, dans les administrations, dans l'armée, se sont empressés d'y adhérer. Chacun dans sa sphère, s'efforce d'obtenir, par ses relations à l'étranger, des documents relatifs aux sciences géographiques. Un bureau élu est chargé de la correspondance et de recueillir tous les matériaux. La souscription est de vingt-quatre francs.

Chaque mois, dans une réunion générale, à laquelle des étrangers peu-